

## [Texte]

It is submitted that the clause will have to be interpreted as meaning more than merely "according to law". By the very passing of the Bill of Rights, and especially s.2 thereof, Parliament has placed the duty upon the courts . . .

and that is what the courts have not been doing.

. . . to decide whether an individual's right to "life, liberty, security . . .

and we are dealing with security here

of the person and enjoyment of property" has been taken away otherwise than by "due process of law."

It is on those words, again, "due process of law"; that the courts want to be more conservative, with a small "e", and they are going to say, "Look, on the Bill of rights, we do not look at Clause 2 to interpret other statutes at all. That is what they were doing for a long time. I have had private conversations with judges at various places and they never thought the Bill of Rights changes anything. Well the Drybones case certainly changed the whole field of jurisprudence. It said yes, you have to look at the bill of rights. One thing that has always been a concern of mine is that if you carry the Drybones case to its full conclusion maybe the whole Indian act is bad in law, maybe it has all been repealed by Parliament when we passed a simple bill the day after July 1, 1960. And I understand that is what the courts are now being faced with.

So, having said that—and I repeat—I think I am better to remain silent on the bill and just withdraw my amendment, after giving it a lot of thought and some research over the weekend. These two cases should be read by anyone interested in the subject.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Woolliams. Mr. Deakon.

**Mr. Deakon:** I would like to commend Mr. Woolliams on a well prepared case to defeat his own amendment. I said last time, and I still reiterate this, that I believe the more specific you make an issue, the more difficulties you encounter. I think it should be more general. I think the general statement as contained in the present bill should suffice.

• 1138

I agree with Mr. Woolliams. I think he has done the right thing by withdrawing the amendment.

**The Chairman:** Thank you. Mr. MacGuigan.

**Mr. MacGuigan:** Mr. Woolliams has answered his own question so well that I do not think there is much that the rest of us need add. However, I would, as a politician, add one or two comments.

The first clause that he proposes, would not be appropriate, it seems to me, because this is a general type of clause which more appropriately would fall into a bill of rights than into this particular kind of legislation.

The second clause that he had in mind I think is something that could be appropriate to a statute such as this. The question is whether it is needed or not. I think I would agree with his second thoughts, that it really is not needed, and that it might raise more problems than it would solve.

I think he has done us a service by raising the question and also done us another service by finding the answer and withdrawing the amendment.

## [Interprétation]

Nous proposons que l'article soit interprété comme signifiant davantage que simplement «conformément à la loi». En adoptant la Déclaration des droits, et en particulier l'article 2, le Parlement a chargé les tribunaux . . .

et c'est ce que les tribunaux n'ont pas fait.

. . . de décider si les droits d'un particulier à la «vie, liberté, sécurité . . .

et nous traitons ici de la sécurité

de la personne et le droit à la propriété «a été supprimé autrement que «conformément à la loi».

C'est à propos de cette expression «conformément à la loi» que les tribunaux veulent rester conservateurs et déclarent, au sujet de la Déclaration des droits, qu'ils ne considèrent pas l'article 2 pour interpréter d'autres statuts. C'est ce qu'ils ont fait depuis longtemps. J'ai eu des conversations privées avec certains juges à différents endroits et ils n'ont jamais pensé que la Déclaration des droits ait changé quoi que ce soit. Pourtant, le cas Drybones a certainement changé le domaine entier de la jurisprudence. Il a déclaré qu'il fallait considérer la Déclaration des droits. Je me suis toujours inquiété du fait que si l'on tirait toutes les conclusions du cas Drybones, l'ensemble de la Loi sur les Indiens se révélerait mauvais; elle a peut-être été révoquée par le Parlement lorsque nous avons adopté un simple bill le lendemain du 1<sup>er</sup> juillet 1960. C'est là la situation à laquelle les tribunaux font face.

Cela dit, je pense que je ne dois rien ajouter sur le bill et retirer mon amendement après y avoir beaucoup réfléchi et travaillé pendant la fin de semaine. Toute personne qui s'intéresse à la question devrait lire les deux cas.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Woolliams. Monsieur Deakon.

**M. Deakon:** Je voudrais féliciter M. Woolliams d'avoir présenté de bons arguments pour rejeter son propre amendement. Je vais répéter ce que j'ai dit l'autre fois. Plus vous entrez dans des détails particuliers, plus vous allez rencontrer de difficultés. Je crois que cela devrait être plus général. Il me semble que la déclaration générale telle qu'elle apparaît dans ce bill devrait suffire.

Je suis d'accord avec M. Woolliams. Je crois qu'il a bien fait en retirant son amendement.

**Le président:** Merci. Monsieur MacGuigan.

**M. MacGuigan:** M. Woolliams a si bien répondu à sa propre question qu'il ne reste pas grand-chose à ajouter. Tout de même, en tant qu'homme politique j'aimerais faire quelques observations.

Il me semble que le premier article qu'il a proposé est plutôt général et serait plus approprié dans une charte des droits de l'homme que dans une loi de ce genre.

Le deuxième article est peut-être plus à propos mais on peut se demander s'il est vraiment nécessaire. En réfléchissant il s'est dit qu'il ne l'était pas, et qu'il causerait plus de problèmes qu'il n'en résoudrait. Je suis d'accord avec lui sur ce point.

Il nous a rendu un service en soulevant cette question et il nous en a rendu un autre en trouvant sa propre réponse et en retirant l'amendement.